

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

REGION CENTRE

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Bulletin technique n° 11 du 23/04/98 - 2 pages + 1 fiche couleur

Colza

Stade : G1 (chute des premiers pétales et les 10 premières siliques ont moins de 2 cm) est le plus représenté. Quelques parcelles sont encore en F2 ; d'autres sont au stade G2 (les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm).

Ravageurs

- Charançons des siliques : A l'occasion de la remontée de température, ils sont observés dans le nord du Cher, à Reugny (37) et à St Loup de Gonois (45). L'activité n'est pas très importante jusqu'à ce jour. Toutefois les colzas les plus avancés au stade G2 entrent dans une période sensible vis-à-vis de ce charançon qui perfore les siliques pour se nourrir ou pour pondre. Le dénombrement des charançons sur plusieurs séries de 50 plantes représentatives de la parcelle, et par temps ensoleillé, permet de décider d'un traitement si l'on observe en moyenne 1 charançon pour 2 plantes.

A surveiller pour ajuster l'application de l'insecticide dès que le seuil critique est atteint. En effet, la rémanence des produits est courte, et l'arrivée des charançons est étalée dans le temps.

- Pucerons cendrés : Peu d'évolution constatée à ce jour (Reugny -37-, Vicq/Nahon -36-). Par contre, l'activité est plus marquée en Touraine.

A suivre avec la montée de température.

Maladies

L'état sanitaire du feuillage est globalement sain ; mais il faut surveiller la base des plantes qui se trouvent dans un microclimat favorable aux maladies.

- Sclérotinia : Cette maladie est observée sur 10 % des tiges à Meunet sous Vatan (36), 15 % des feuilles de base à Vicq/Nahon (36). Elle est présente à la base des plantes. On observe aussi que les pluies ont fait glisser au sol une grande partie des pétales, mais il en reste accrochés sur les feuilles ou les siliques. L'ambiance humide entretenue par les rosées matinales, les brouillards ou les averses, est favorable à l'installation du sclérotinia.

Le traitement est nécessaire compte tenu des prévisions météorologiques et de l'humidité des sols.

- Botrytis : La pression de botrytis s'accroît principalement à la base des plantes, sur feuilles ou tiges parfois, dans le nord du Cher et à Oucques (41).

Pois

Stade : 4 à 6 feuilles.

Ravageurs

- Sitones : Il n'y a pas d'évolution sensible des symptômes au niveau du champ dans la plupart des cas. La remontée de température et le ressuyage des sols devraient permettre une croissance rapide des pois. Ils atteindront vite le stade 6 feuilles ou 10 cm à partir duquel leur vulnérabilité aux sitones est moindre.

En cas de vol massif consécutif aux pics de température, le traitement est à réaliser rapidement.

Pour information

- Pucerons : Les premières colonies de pucerons verts sont observées à Reignac/Indre (37).

Ne pas intervenir. A suivre...

Blé

Stade : Le stade le plus fréquent est 2-3 noeuds.
Le stade " 2 noeuds " est atteint dans le nord de l'Eure et Loir. Dans certaines parcelles de l'Indre et Loire, la F2 définitive est sortie et **déployée, la F1 est pointante**.

Maladies foliaires

- Septoriose :

Les informations du modèle : Avec le retour de températures douces et les averses, le risque septoriose reste élevé et stable. De nouvelles contaminations ont eu lieu ces derniers jours. En tenant compte des prévisions météorologiques pour les prochains jours (températures douces et risques d'averses), le niveau de risque s'accroît de façon sensible sur l'ensemble de la Région Centre (voir cartes en page 2). Toutes les contaminations de mars sont en cours d'expression.

Sur le terrain : Le développement de la septoriose varie d'un secteur à l'autre ; elle se note principalement par une fréquence plus élevée sur la F3, la F2 est rarement atteinte. Elle progresse peu dans le Nord du Cher, alors qu'elle est notée en hausse sur F3 dans l'Eure et Loir (Boissy les Perches, Brézolles) et sur F2



En mai, parution du bulletin le Lundi. Le prochain sera édité le 4 mai.



Colza
Sclérotinia et botrytis à suivre.

Blé
Progression généralisée de la septoriose. **Reprise de l'oïdium.**

Orge d'hiver
Décision à prendre pour le 2ème traitement.

Orge printemps
Oïdium en très forte progression dans l'Indre et Loire.

Tournesol
Fiche couleur à conserver.

D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
BP 210
45403 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE
Le Directeur-Gérant : M. HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 530 AD
ISSN n° 0757-4029

dans l'Indre et Loire (Tours, Richelieu).

Compte-tenu des contaminations de début avril qui devraient s'extérioriser prochainement, la protection des blés est nécessaire pour l'ensemble de la Région dès qu'ils ont atteint " 2 noeuds ".

- **Oïdium** : La progression de l'oïdium est très nette sur les variétés sensibles dans le secteur de Richelieu et Tours (37). On note une reprise modérée de cette maladie dans d'autres secteurs de l'Indre et Loire (Monnaie, Autrèche), dans le Nord du Cher, l'Indre (Montizay, le Boischaud sud), le Loir et Cher (Vallière les Grandes), le Loiret (Sougy, Montargis) et l'Eure et Loir (Boisgasson, Boissy les Perches).

Dans la plupart des situations rapportées, il n'y a pas lieu d'intervenir spécifiquement. A suivre et à contrôler dans le cadre de la prévention contre la septoriose. Dans des cas exceptionnels (variétés sensibles, densités élevées, forte pression sur F4 et F3, voire F2) un complément spécifique anti-oïdium est à associer au traitement fongicide de base prévu contre la septoriose.

- **Rouille brune** : Une montée de rouille sur F4 est observée sur Isangrain dans l'Indre et Loire (Verneuil, Richelieu). Elle est aussi notée dans l'Eure et Loir dans quelques parcelles.

A suivre la progression.

Orge d'hiver

Stade : 2 noeuds à dernière feuille étalée dans l'Indre et Loire.

Maladies foliaires

Les maladies sont en progression sur les étages supérieurs. La F2 et la dernière feuille sont attaquées dans les parcelles qui n'ont pas été traitées (secteur de Richelieu, Tours -37-).

- Urgence d'intervention si aucun traitement n'a pu être réalisé jusqu'à ce jour.

- Pour les parcelles traitées à la fin mars, 3 semaines se sont écoulées sous la pluie et les limites de rémanence des fongicides sont atteintes. La sortie des barbes interviendra au plus tôt dans 8 à 10 jours.

Pour décider de l'application du deuxième fongicide, peut-on se permettre une période de 15 jours sans protection fongicide ? Evaluation du risque à faire au cas par cas selon la pression de la maladie réelle dans les parcelles et les objectifs de la culture.

Orge printemps

Stade : Plein tallage. Le redressement est observé pour la variété Prisma dans l'Indre et Loire.

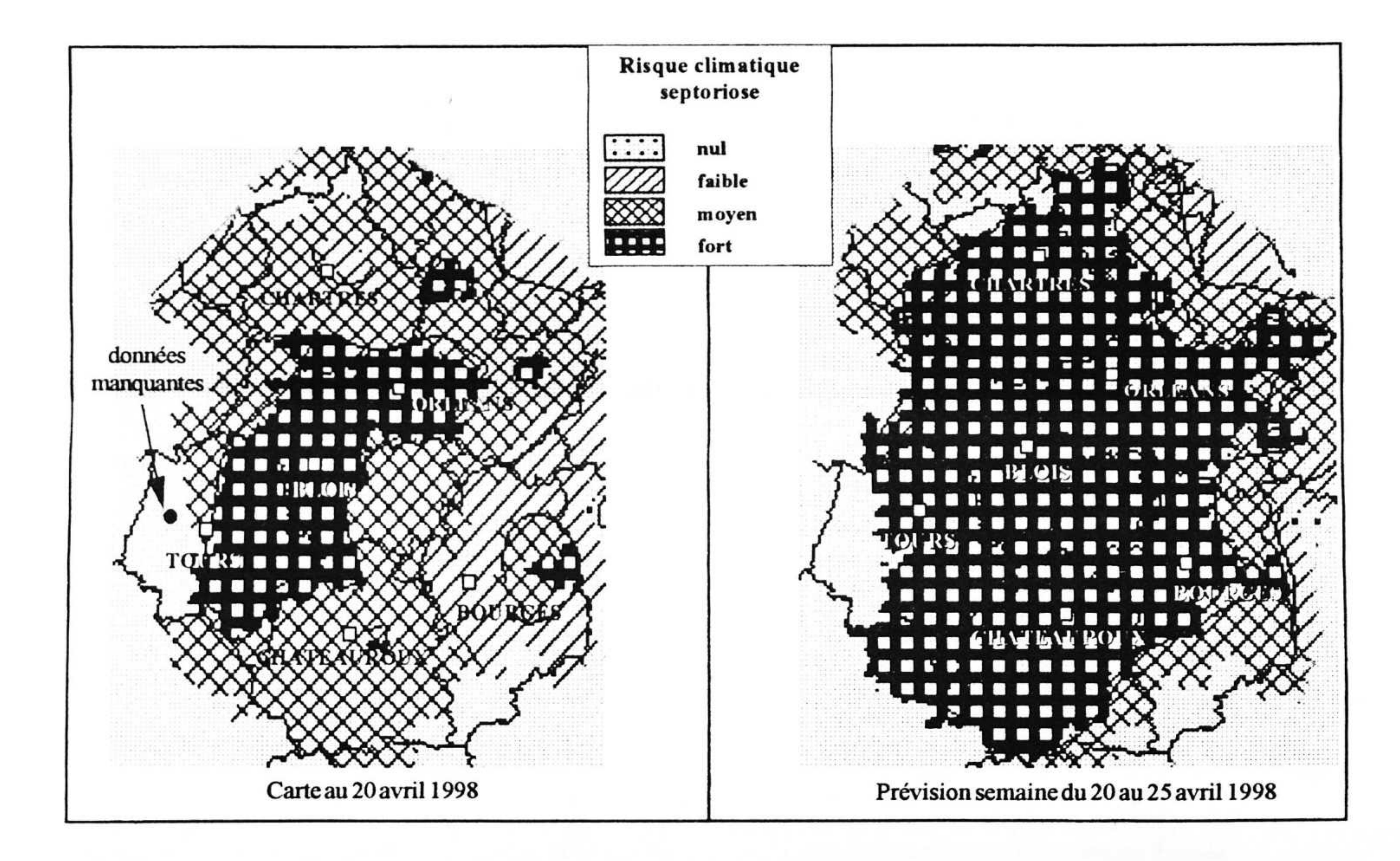
Oïdium

La pression est très forte dans le secteur de Richelieu (37), 100 % des parcelles sont touchées.

Rhynchosporiose

Quelques taches sont visibles dans le secteur de Richelieu (37).

La décision de traiter est à élaborer au cas par cas selon la pression de maladie observée, l'état végétatif de l'orge et les possibilités d'intervention. De nombreuses parcelles sont très humides et les orges souffrent d'asphyxie.



Carte au 20 avril 1998

Prévision semaine du 20 au 25 avril 1998

FICHE PHYTOSANITAIRE



PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS



Tâche non encerclante sur tige



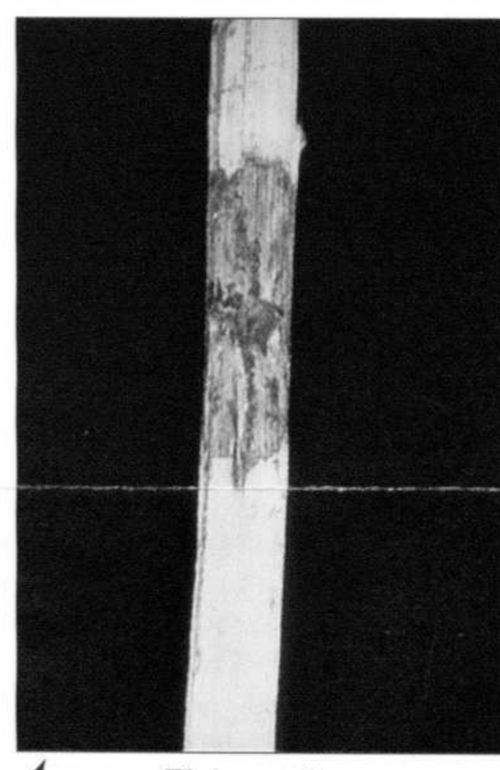
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA

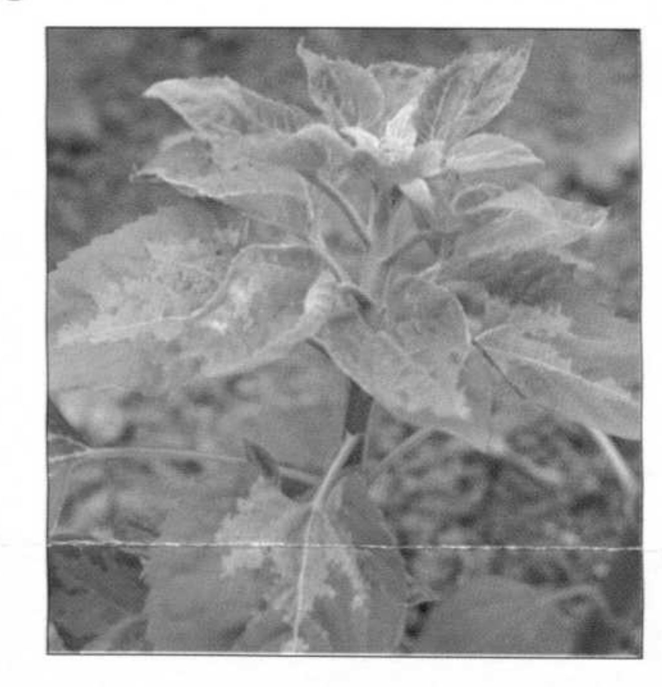


Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIOU





SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Centre Impression - Limoges - Octobre 1993

P 111

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

✪ PHOMOPSIS *(Diaporthe helianthi -* forme conidienne: *Phomopsis helianthi)*

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tâche le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de plusieurs mesures notamment :

☞ l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
☞ l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
☞ la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

✪ MILDIOU *(Plasmopara helianthi)*

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1.
Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

❑ **Symptômes observés :**

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-noeuds seulement.

❑ **Quelle lutte ?**

☞ **Le traitement de semences** est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.

☞ **La destruction des repousses** atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.

☞ Dans les secteurs très atteints, **on peut utiliser de nouveaux hybrides** qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

✪ SCLÉROTINIA *(Sclerotinia sclerotiorum)*

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotes, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

❑ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

☞ **La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.**

❑ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors:

◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.

☞ **Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.**

◆ Des attaques sur feuilles dévéloppées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libéreront des sclérotes en fin de cycle.

◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.

☞ **Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.**

✪ PHOMA (forme conidienne: *Phoma oleracea* et *Phoma* Sp. (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

❑ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'année dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.

❑ Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de Phoma oleracea est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.

Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

❑ La confusion des symptômes dûs à l'un des Phoma sur tournesol avec des symptôme s dûs à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dûs aux phoma sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.

☞ La nuisibilité des Phoma est mal connue à ce jour.